

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

39 | 2003

Pyrotechnies. Une histoire du cinéma incendiaire

Our Heroic Firemen

Nos pompiers héroïques



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/3172>

DOI : 10.4000/1895.3172

ISBN : 978-2-8218-1024-2

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2003

Pagination : 93-96

ISBN : 2-913758-31-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

« Our Heroic Firemen », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 39 | 2003, mis en ligne le 30 juillet 2008, consulté le 23 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/3172> ; DOI : 10.4000/1895.3172

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2019.

© AFRHC

Our Heroic Firemen

Nos pompiers héroïques

NOTE DE L'ÉDITEUR

Conférence accompagnée d'une projection de lanterne magique

Plaque 1 : Feu dans Tooley Street depuis le pont de Londres

- 1 En juin 1861, l'un des incendies les plus vastes et les plus destructeurs se produisit à Tooley Street, à Londres, dans un entrepôt de jute. Il s'étendit à une vitesse affolante d'un entrepôt à l'autre et comme ils contenaient, pour la plupart, des matières inflammables - coton, suif, chanvre, sucre, etc. - l'intervention de la brigade des pompiers semblait à peu près sans espoir. Ils travaillèrent sans relâche sous le commandement avisé de James Braidwood, un capitaine extrêmement compétent. Son nom est associé à la naissance de la brigade des pompiers. Il a écrit un ouvrage sur la construction des pompes à incendie et a reçu la médaille d'argent de la London Society of Arts pour son invention d'une échelle d'incendie. C'était un homme d'une grande présence d'esprit et d'un courage inébranlable. Lors d'un incendie à Edinburgh, sa ville natale, il transporta plusieurs barils de poudre hors de portée des flammes, en prenant de terribles risques avec un flegme parfait.

Plaque 2 : Le feu s'étend à la rivière

- 2 Toute la troupe sous le commandement de Braidwood et les pompes à incendie sur terre et sur la rivière déversèrent bientôt des torrents d'eau sur les flammes. Le capitaine semblait être partout, dirigeant et motivant ses hommes, envisageant toutes les hypothèses pour empêcher le feu de se communiquer à d'autres bâtiments. Vers le soir, il visita une section de sapeurs-pompiers reclus de fatigue et dont les efforts pour dompter le sinistre semblaient voués à l'échec. Il était en train de distribuer des rafraîchissements et d'encourager ses troupes lorsqu'une terrible explosion se produisit.

Plaque 3 : La mort de Breadwood

- 3 « Sauve qui peut ! » À ce cri, tous les hommes se mirent à courir. Tous parvinrent à s'échapper à l'exception de deux, dont le courageux capitaine Breadwood lorsque, dans

un énorme fracas, la façade entière d'un entrepôt s'effondra, les enterrant sous ses ruines. Les hommes continuèrent à combattre le feu malgré la tristesse d'avoir perdu leur chef bien-aimé, et il semblait que la moitié de la ville allait être réduite en cendres. Quand le feu fut enfin sous contrôle, il continua de brûler pendant des semaines.